

Le vieil homme et l'amer

Marie-France Richard

Number 53, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5325ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Richard, M.-F. (1999). Le vieil homme et l'amer. *Brèves littéraires*, (53), 101–102.

MARIE-FRANCE RICHARD*Le vieil homme et l'amer*

C'était un vieil homme, tout maigre, le dos droit, avec une casquette qui cachait probablement une calvitie.

Il était là, assis, penché au-dessus du paquet qu'il avait délicatement déposé sur le siège devant lui. Du bout des doigts, il en effleurait les arrondis moelleux. Ce geste, on eut dit qu'il l'avait pratiqué toute sa vie : sur le duvet blond de la joue d'un enfant, sur le sein blanc d'une amante, jadis.

Un geste immatériel, très lent, sans pesanteur, comme arrêté dans le temps. Ses lèvres, au même instant, prononçaient des mots qu'il gardait pour lui. Des mots qui accompagnaient le geste, qui en avaient la douceur et la gravité.

Une vie entière ressuscitée dans une caresse. La vue embrouillée par les cataractes, il fixait cette main émue, la sienne, avec une intense concentration. Un moment solennel qui, l'espace d'une seconde, consentait à suspendre son souffle.

Un moment abruptement brisé, cependant, emporté par la réalité du métro aux heures tranquilles d'un dimanche après-midi. Un moment d'intimité trucidé par le regard voyeur des passagers.

Une soudaine envie de fuir s'empara du vieillard. Car, cruellement, l'objet de son attention redevint à ses yeux ce qu'il n'avait jamais cessé d'être pour nous : un sac de plastique tendu sur la chair rouge et juteuse des tomates qu'il contenait.